

## DISCUSSION AUTOUR DE LA LUTTE CONTRE LA CONSTRUCTION D'UNE MAXI-PRISON À HAREN (NORD DE BRUXELLES)



### A LA PARFUMERIE

à côté d'Arts et Métiers,  
entre la porte de Ninove et la porte d'Anvers

Il y a quelques années, les taules belges ont connu de vives révoltes dans lesquelles on a pu sentir de réelles vagues de combativité, de rébellion et de solidarité. Au moment où l'on croyait que l'Etat était parvenu à étouffer ces révoltes, les prisonniers de plusieurs taules ont ces derniers mois repris le flambeau de la lutte. S'en sont suivies quelques occupations de préau, destructions de matériel carcéral, bagarres collectives contre les matons... Dehors, tout le monde n'est pas resté sourd face à cette envie de reprendre sa dignité : la révolte à l'intérieur a trouvé des échos auprès de celles et ceux qui, encore de l'autre côté des murs, veulent mettre des bâtons dans les roues de cette machine à enfermer qu'est cette société.

Dans sa soif de contrôler, maîtriser et enfermer toujours plus de personnes, l'Etat s'est en effet donné comme objectif de restructurer et moderniser son appareil judiciaire, répressif et carcéral. En plus de peines plus lourdes dans les tribunaux, de pouvoirs accrus pour le juge d'instruction, de l'augmentation des forces répressives dans la rue, de l'extension des réseaux de vidéosurveillance, il a installé plusieurs ailes de haute sécurité dans les prisons déjà existantes et prévu la construction d'une dizaine de nouvelles prisons. Quatre nouvelles prisons sont aujourd'hui opérationnelles, plusieurs sont en construction et au nord de Bruxelles, dans la petite commune de Haren, l'Etat a prévu de construire à partir de 2015, la plus grande prison de Belgique. Celle-ci devrait enfermer plus de 1300 personnes, hommes, femmes, mineurs – sous-divisés en catégories de psychiatisés, récalcitrants, insérables.

Toute cette répression s'accroît dans l'objectif d'instaurer la peur et une ambiance de résignation dedans comme dehors. Celle-ci cherche à empêcher que l'on décide de ne plus subir sans broncher les agressions et les humiliations qu'elles viennent de matons, de la police, de patrons, de la contrainte du travail salarié, de l'ONEM ou de petits chefs. Elle cherche à empêcher que des personnes se retournent contre ceux qui les oppriment, ou qu'ils aillent chercher l'argent là où il se trouve en abondance.

Est-ce que les prisonniers subiront cette accentuation de la répression sans montrer les crocs ? Est-ce que les révoltés de dehors laisseront paisiblement construire ces nouvelles geôles ?

Lors de cette soirée, nous voulons casser cette logique répressive, en faisant le lien avec l'intérieur des prisons belges mais aussi avec l'aménagement de Bruxelles en ville-prison, et débattre ensemble de comment lutter et empêcher la construction de cette prison gigantesque à Haren. Venez nombreux discuter de ces sujets !

